

Le capitaine Barril est-il la clé de la guerre des clans corses?

Depuis jeudi 10h, le capitaine Paul Barril a délaissé les grands espaces et les missions du bout du monde qui furent son champ d'activité professionnelle, au Rwanda ou en Côte-d'Ivoire, pour les locaux moins roses et moins aériens de la Division économique et financière de la police judiciaire de Marseille.

C'est là qu'il doit s'expliquer sur son rôle dans l'affaire de blanchiment et de double comptabilité mise au jour au sein du cercle de jeux parisien Concorde. Car, à 61ans, le nom de Paul Barril, l'ex-gendarme, ex-numéro 2 du Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN), naguère mis en cause dans le dossier des Irlandais de Vincennes et dans celui des écoutes de l'Elysée, reconverti dans la sécurité privée, vient d'être cité (notre édition du 14 décembre).

Et les policiers sont d'un naturel curieux. Barril serait désigné dans l'enquête comme un intermédiaire de l'ombre, celui auquel, pour repartir à la conquête du cercle, le "clan" de Paul Lantieri se serait adressé pour reprendre le contrôle. La *"poule aux oeufs d'or"*, comme l'avaient surnommée les *"membres bienfaiteurs"* du Concorde qui ne dédaignaient pas profiter de quelques détournements de caisses, ne pondait plus assez...

Le "clan" d'Edmond Raffali, concurrent direct de Lantieri, aurait pris le dessus. Mais Paul Lantieri, aujourd'hui en fuite, ne s'en serait pas accommodé. Comme nous pouvons le révéler ici, la brouille aurait culminé le 23 mai 2007 avec une violente altercation entre Paul Lantieri et le fils d'Edmond Raffali, Philippe. Les appuis supposés de Roland Cassone, 64 ans, le "parrain" marseillais, surnommé *"Le Vieux"*, ne suffisaient plus.

Le "clan Lantieri" aurait tenté un retour en forme de déstabilisation. Mais en vain. Lantieri et François Rouge, le financier genevois actuellement incarcéré, auraient eu alors une autre idée: recruter pour 600 000 € une équipe de "gros bras" capable de circonvenir les adversaires. Selon nos informations, Rouge aurait alors pris contact avec le capitaine Barril via un certain Mario, un consultant africain du nom d'Olivier Bazin. On nage en plein roman d'espionnage.

Et pourtant. L'équipe Lantieri aurait même envisagé des solutions expéditives, auxquelles Paul Barril aurait refusé de se prêter. On comprend dès lors que la police ait quelques questions à poser à M. Barril. Que savait-il de Rouge? Du mystérieux Bazin, chez qui on a d'ailleurs retrouvé des pièces de procédure de l'enquête sur la tuerie des Marronniers, survenue le 4 avril 2006?

Barril et Lantieri auraient-ils échangé par le passé des informations sur quelque mission africaine? L'ex-gendarme sera-t-il aujourd'hui présenté au juge Charles Duchaine ou bien ressortira-t-il libre? Les écoutes téléphoniques ont déjà livré aux enquêteurs quelques belles pistes sur le fonctionnement du cercle Concorde, fermé depuis novembre. Il semble toutefois que *"la poule aux oeufs d'or"* n'ait pas tout à fait livré tous ses secrets.

Par Denis Trossero (dtrossero@laprovence-presse.fr)